

QUESTION 33

Questionnaire SNES ACIREPH sur l'enseignement de la philosophie

Synthèse des réponses à la question N° 33 : quelles sont vos autres attentes en matière de formation continue ?

156 collègues ont répondu à cette question.

Les réponses font apparaître des attentes le plus souvent fortes, mais aussi très diversifiées, parfois même contradictoires.

Une tendance apparaît très fortement (présente dans 53 réponses) : la demande de formations ayant pour objet non pas un contenu disciplinaire présenté par un spécialiste mais une réflexion collective et « horizontale », entre pairs, sur la didactique de notre discipline. Les réponses révèlent une forte attente de partages d'expériences, d'échanges de pratiques, voire de « trucs » qui fonctionnent plus ou moins bien en classe, notamment dans les séries technologiques. Le but avoué est d'enrichir et d'améliorer sa pratique pédagogique, y compris en matière de « gestion de classe ». Les collègues déplorent la trop grande solitude du professeur de philosophie et aspirent à travailler davantage en équipe, ou même à élaborer collectivement des cours, voire parfois à ce que soient organisées des visites dans les cours au-delà de l'année de stage.

Une autre grande tendance se fait jour (présente dans 29 réponses), que certains collègues présentent comme opposée à la précédente tandis que d'autres les jugent compatibles au point de réclamer à la fois l'une et l'autre : la demande de formations disciplinaires de type universitaire, maintenant un haut niveau d'exigence théorique, délivrées par des spécialistes, voire d'un lien continu avec l'université et le monde de la recherche. 7 réponses insistent sur le besoin d'une approche qui soit à la pointe de l'actualité en matière de recherche sur les notions et les auteurs, qui se focalise sur des « problématiques contemporaines ». Les collègues qui jugent compatibles apport disciplinaire et réflexion pédagogique réclament des séances de formation d'abord théoriques, mais suivies d'une réflexion collective sur les procédés didactiques susceptibles d'être mis en œuvre pour réinvestir ces contenus en classe.

Dans le même ordre d'idée, 12 réponses font apparaître une demande de formations qui puissent directement être mises en œuvre avec les élèves.

Par ailleurs, bon nombre de collègues (item présent dans 17 réponses) insistent sur la simple nécessité d'avoir des formations, ou à tout le moins d'en avoir un plus grand nombre, ou encore d'améliorer leurs conditions matérielles (distance raisonnable, remboursements de frais revalorisés, abondement du budget de la formation continue) afin de les rendre accessibles à tous.

On observe dans le même temps une assez forte demande de diversification, tant méthodologique que disciplinaire.

En effet, 9 réponses font apparaître une demande de formation au numérique ou d'utilisation des TICE dans le cadre même des formations (proposition que certains collègues rejettent avec force), ou plus largement d'une diversification des supports permettant de sortir du cours magistral.

Quant au contenu, 15 collègues déclarent souhaiter des formations ouvertes sur d'autres disciplines (les sciences en général et spécialement la biologie, ainsi que l'histoire, l'économie, les lettres, etc.) ou même des formations interdisciplinaires ou dans d'autres disciplines que la philosophie, dans le but d'étoffer leur culture personnelle mais aussi d'avoir une idée plus précise de ce que font les élèves dans les autres cours, y compris avant la terminale.

Par ailleurs, 9 collègues insistent sur la nécessité d'une réflexion collective concernant l'évaluation, singulièrement au bac, à des fins d'harmonisation.

6 collègues soulignent le besoin de formations dispensées par des formateurs « compétents et motivés », en prise avec la réalité du terrain (l'IUFM, cité sous cette dénomination, étant parfois présenté comme un repoussoir), en puisant davantage par exemple dans le vivier de professeurs du secondaire menant un travail de recherche universitaire du type doctorat.

Enfin, 8 collègues considèrent la formation continue comme satisfaisante en l'état.

Quelques réponses se révèlent par trop elliptiques pour être exploitées même si elles semblent manifester une certaine insatisfaction quant à l'état actuel des dispositifs de formation (« Des lectures croisées », « De vraies formations avec un vrai programme de formation », « Aucune », « Des propositions de stages...pertinentes », etc.).

Le total des réponses mentionnées ici (165) dépasse le total des réponses (156) car il s'agissait de réponses à une question ouverte et bon nombre d'entre-elles font apparaître plusieurs demandes.